

L'HUMANISME À LA LANTERNE !

par Alain Dreyfus

Expertes à dénicher des essais oubliés ou introuvables, les éditions Allia ont eu la bonne idée de retraduire la Déshumanisation de l'art, une conférence publiée par le plus célèbre des philosophes espagnols, José Ortega Y Gasset (1883-1955).



José Ortega Y Gasset : La Déshumanisation de l'art, traduit de l'espagnol par Adeline Struvay et Bénédicte Vauthier - Allia

Ce petit texte décapant, qui fait écho aux querelles récurrentes sur le sens ou le non-sens de l'art contemporain n'est pas précisément nouveau, puisque sa première édition remonte à 1925. Dans cet écrit alerte, didactique mais non dénué d'humour, l'essayiste prend résolument le parti des artistes dit « modernes » que ce soit dans le domaine de la peinture (Picasso et consorts), que de la littérature (de Mallarmé à Joyce, entre autres), ou de la musique (en prenant fait et cause pour Debussy contre Wagner).

Ortega Y Gasset affirme le droit et même le devoir pour l'artiste de son temps, même si c'est aux dépens de l'adhésion d'un large public, de privilégier la « déshumanisation » et la nécessité de s'affranchir de toutes formes connues pour en inventer de nouvelles. En porte-à-faux contre le mimétisme et le désir de représentation minutieuse qui ont prévalu pendant des siècles (il donne au passage un coup de pied de l'âne au sirop romantique) il considère comme un passage obligé et utile l'incompréhension induite par les œuvres nouvelles. Car celles-ci n'ont de valeur, démontre-t-il, que parce qu'elles impliquent un effort intellectuel de la part de ceux qui les contempnent, les lisent ou les écoutent.

Manifeste avant la lettre contre les détracteurs de l'art de son temps, et non dénué d'ironie envers ceux dont il prend la défense, Ortega Y Gasset a une manière bien à lui de renvoyer à leurs chères études les artistes qui persistent à caresser le public dans le sens du poil : « Il feraient mieux, dit-il, de consacrer leurs efforts à d'autres tâches. Par exemple, à fonder une famille. Ils ont en ont déjà une ? Qu'ils en fondent une autre ! »

José Ortega Y Gasset : La Déshumanisation de l'art, traduit de l'espagnol par Adeline Struvay et Bénédicte Vauthier - Allia, 90 pages, 6,10 €